

L'artiste peintre Nissrine Seffar

Paysages intérieurs

Les travaux récents de l'artiste plasticienne Nissrine Seffar, membre du forum de la créativité à Casablanca et disciple d'un grand nombre de figures illustres de la peinture contemporaine au Maroc, se présentent comme la trace d'une action chromatique effectuée gestuellement et spontanément. Les éléments picturaux s'entrelacent de manière homogène dans la totalité de la surface, en ne privilégiant aucun centre d'intérêt ni aucune zone de repos.

Il s'agit d'une composition à la fois matérielle et lyrique qui met en évidence des parties plus transparentes avec des fuites plus fluides constituées par des passages successifs de la brosse.

Les valeurs sont équitablement composées de clairs, moyens et foncés dans l'ensemble de la surface sans créer un pôle d'attraction culminant, ce qui ponctue les masses sombres qui alternent avec les zones claires dans un effet de luminisme, éclairant la toile de l'intérieur.

La frontalité chromatique est accentuée par l'introduction des graphismes et des foules dans un état d'âme autour du tableau. Le refus de faire apparaître des éléments de structure dans l'élaboration des brossages gestuels se démarque de l'abstraction froide et de ses savantes compositions.

Nissrine (vit et travaille à Casablanca) utilise la touche comme de nombreux peintres de l'expressionnisme abstrait, cette touche, irrégulière, participe à l'élaboration des

rythmes et structure la toile par ses directions variées. Les bords laissent parfois transparaître des couleurs sous-jacentes pour accroître les vibrations chromatiques, dans le fond, les touches deviennent à peine perceptibles et modulent la surface à la manière cézannienne, ce qui permet d'imaginer le prolongement du mouvement à l'extérieur de la toile.

Les œuvres de Nissrine se veulent les traces d'un fleuve imaginaire, en donnant la sensation de continuer leur "improvisation" dans un hors champ qui se prolonge "ad infinitum".

Abstraction allusive, tel est le propos de cette artiste qui, comme Bissière et Manessier ou Bazaine, allie le lyrisme de la composition à la fougue d'un "paysage intérieur".

Son évolution plastique vers l'abstraction lyrique s'échelonne à partir de plusieurs styles et techniques marquants: vitrail, peinture décorative et designs intérieur et graphique... A travers un langage plastique moderne qui fait partie de la nouvelle figuration et qui met en scène des éléments référentiels relatifs à la perception immédiate, l'artiste articule l'aspect fougueux et spontané de la gestualité. Le "peint tachiste" côtoie les formes dessinées et montre volontairement la trace de la brosse passée violemment sur la toile. La réalité figurée est alors détournée dans une réactualisation de l'expression picturale.

De multiples formes dénotatives créent des effets rythmiques pour accentuer le mouvement. Mais ce sont



Tableau de l'arsala.

surtout les valeurs chromatiques qui accentuent les lignes directionnelles. Les grandes taches du bord supérieur rappellent en écho les lignes de force et trouvent leurs équivalences dans la partie inférieure.

En référence à l'art expressionniste et à l'univers coloré de l'art post-impressionniste, Nissrine mise sur le tachisme momentané qui prend la forme d'une trace. Ses couleurs vives connotent la richesse de la référence picturale et de la création artistique

libérée de toute entrave. La perspective atmosphérique et la frontalité de l'attitude impliquent le spectateur avisé dans la scène pour le prendre à témoin.

Le travail plastique de cette jeune artiste, non seulement se situe parfaitement dans la nouvelle figuration mais en plus semble rendre hommage aux êtres humains: «Ma peinture est l'équivalent symbolique de ma vie. C'est difficile de gérer un espace pictural qui met en scène la foule où

chaque être humain est dans son monde particulier, tout en travaillant sur le relief et la texture de la matière. J'utilise le blanc pour rendre saillant les tons clairs. Chaque tache incarne des éléments figuratifs qui se réfèrent à notre existence effective. J'utilise également la peinture à l'huile pour donner libre cours à mes affections et mes impressions, et ce selon les révélations de l'instantanéité», confie-t-elle à Libé.

ABDELLAH CHEIKH